

Ysabelle VOSCAROUDIS

De mémoire d'Isoha

Attendre d'une plume qu'elle ouvre le chemin



A Loïc et Muriel...

Les mots tombent, volent, s'engouffrent, me reviennent à la figure, me dérangent, gifles insolites et non désirées. Il y a quelque chose en moi hors du temps des mots que je dois bousculer. Immobilité. Violence. Et le silence autour qui m'enveloppe. Je perds le sens des images et des sons. Les phrases sont comme hachées, découpées. Inutiles. J'ai envie de points de suspension. Écrire devient un rituel de patience. De veille. De grande décision...

Je m'appelle Isoha
Sous ma peau d'âge
Fanée
Erre une ombre
D'enfance
Qui titube
Assoiffée d'eau maternelle

Elle quitte ses hardes, corps griffé, pour enfiler la robe. Vent sur la peau, douceur de l'air comme un second souffle. Du temps a passé depuis que, petite, elle regardait sa mère, la transformation de sa mère, assise devant le double miroir. Jamais un sourire. Elle est vieille maintenant elle aussi, rides incrustées, tenaces, sillons de vie, traces de toutes les heures silencieuses et mortes. Ses doigts engourdis tâtent l'étoffe, la froissent, la lissent. Il pleut des larmes à travers son corps. Il pleut des mots qu'elle étrangle dans un hoquet.

Elle creuse
Elle déracine
Elle gratte
Elle fouille la terre
La sueur s'en va couler
Fines gouttelettes
Embruns de larmes
A genoux
Comme en prière
Jusqu'au soir
Elle boit le soleil

A côté d'elle il y a une autre qui la regarde, silencieuse, et veille au peu de mots. Elle en a semé pourtant des petits cailloux blancs et ronds pour ne pas se perdre. Mais l'herbe a poussé, les chemins se sont arrêtés comme autant de voies sans issue, elle ne reconnaît plus rien à son monde. Dans tout ce qu'elle fait, elle ne fait qu'attendre, le corps et l'âme comme déboîtés l'un de l'autre. Des pierres et du sable sur la langue. Elle a soif de retrouver sa vie et si peur de se perdre.

Elle s'étend parfois de tout son long
Ventre contre terre
Et respire l'air
Jusqu'à sentir les étoiles
Elle est alors dans les entrailles du monde
Lovée dans une mer cachée
Annulée
Corps en jachère
Morceau de peau
Griffé
Écorché
Traversé
Par la brise tiède
Elle ne se relève pas
Reste sans souffle
Épuisée
Délivrée
Pacifiée